

BOCCO, Ricardo et Mohammed-Reza DJALILI (sous la direction). *Moyen-Orient : migrations, démocratisation, médiations*. Paris, PUF, 1994, 403 p.

Adnan Moussally

Volume 27, numéro 4, 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703687ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703687ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Moussally, A. (1996). Compte rendu de [BOCCO, Ricardo et Mohammed-Reza DJALILI (sous la direction). *Moyen-Orient : migrations, démocratisation, médiations*. Paris, PUF, 1994, 403 p.] *Études internationales*, 27(4), 933-935.  
<https://doi.org/10.7202/703687ar>

grave, car, plus tard, quand le mal aura été bien fait, des personnes referont l'histoire et remettront les choses en place.

Lorsque *Cold War Canada* aborde la culture (en introduction, pp. 18-19 ou au chapitre 10), c'est d'une culture canadienne anglophone dont on parle, comme si elle recouvrait tout. Les auteurs, qui connaissent mieux la culture francophone du pays qu'il n'y paraît ici, ont sans doute décidé d'évacuer ce sujet. De même, après avoir souligné le conservatisme anti-communiste du Québec, ils n'essaient pas d'approfondir pourquoi Fred Rose fut élu deux fois dans un quartier ouvrier montréalais, seul député communiste à jamais arriver au Parlement fédéral par la voie du vote. Les auteurs consacrent beaucoup de temps au Québec et à sa loi du cadenas (chap. 12 et 13 surtout); ils font cependant l'effort de tenter de balancer les choses en présentant de larges parties de leur travail sur d'autres secteurs du pays, par exemple, la Colombie-Britannique ou la ville de Hamilton, en Ontario, où l'intolérance régnait comme une vertu cardinale. Les auteurs auraient pu aller plus loin et se poser la question suivante: valait-il mieux s'afficher ouvertement anticommuniste, comme Duplessis, ou hypocritement, comme ils laissent entendre que ce fut le cas à plusieurs autres endroits au Canada, dont au gouvernement fédéral?

À d'autres moments, Whitaker et Marcuse soulignent, comme si c'était une grande erreur, qu'aucun officiel canadien ne s'est opposé à ce qu'on mette l'allié soviétique hors du circuit de la recherche atomique. Et alors? Ni le Canada, ni la Grande-

Bretagne, ni la France, ces deux derniers pays étant déjà engagés dans cette recherche avant 1939, ne seront admis dans le cercle américain très fermé. Les Américains s'isoleront avec leur bombe « de l'avenir », et tous leurs alliés d'avant 1945 ou d'après (son-geons à la guerre de Corée) seront mis sur la touche par rapport à cette arme et parfois pris en otage par elle.

Les auteurs défendent une thèse, c'est entendu. Mais ils le font bien et de façon convaincante. Qu'ils soient de droite ou de gauche, les lecteurs de *Cold War Canada* trouveront dans ce livre une forte analyse basée sur une recherche sérieuse, le tout fournissant amplement de nourriture à leurs esprits inquisiteurs.

Serge BERNIER

*Ministère de la Défense nationale  
Ottawa, Canada*

## MOUVEMENTS MIGRATOIRES

### **Moyen-Orient : migrations, démocratisation, médiations.**

*BOCCO, Ricardo et Mohammed-Reza DJALILI (sous la direction). Paris, PUF, 1994, 403 p.*

Cet ouvrage aurait pu s'intituler, *Actes du colloque tenu à Genève les 15 et 16 octobre 1992*, et ayant pour thème, « *Perspectives de la recherche en Suisse sur le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord* ». Riccardo Bocco et Mohammed-Reza Djalili n'ont pas eu la tâche facile de regrouper les communications disparates des spécialistes de diverses disciplines en trois grands chapitres, à savoir: réfugiés de la violence et flux migratoires, modernisation sans démocratisation, enjeux internationaux.

L'introduction fait l'historique du réveil islamique qui, devant la faillite des juntas, s'organise, depuis les années 70, en vraie opposition politique aux régimes en place que ce soit en Algérie, en Égypte ou à Gaza et fait valoir que le *vacuum* créé par l'échec du panarabisme a été progressivement occupé par diverses idéologies fondamentalistes. Les intervenants, quant à eux, ont axé leur discours sur les systèmes politiques du Moyen-Orient et leur incidence sur le flux migratoire.

Les vagues de migration massive remontent au début du xx<sup>e</sup> siècle et se sont accentuées avec le temps. La famine qui a sévi durant la Première Guerre mondiale a poussé une partie de la population moyen-orientale à chercher asile en Amérique. Plus tard, les conflits régionaux, les guerres civiles et la violence politique en général ont contribué à faire gonfler le cortège de réfugiés jusqu'à ce qu'il constitue en 1992 la moitié des réfugiés dans le monde. L'Europe fut inondée et ses structures d'accueil ne suffisaient plus à la demande.

La révolution pétrolière du début des années 1970 a provoqué un autre flux migratoire aussi important que les précédents quoique orienté principalement vers les pays du Golfe. Les émigrés étaient attirés, dans ce cas-ci, par des salaires plus généreux et des offres d'emploi qui faisaient défaut dans leur pays d'origine. À cela s'ajoute une émigration due à des catastrophes naturelles. Dans ce contexte, il y a lieu de faire la distinction entre une migration forcée et une migration volontaire; la première mérite d'être approfondie, soutiennent les auteurs, parce qu'elle n'a pas

encore fait l'objet d'une recherche poussée.

Encore faut-il que les critères qui établissent cette distinction soient bien définis. Malheureusement les textes juridiques qui réglementent le statut d'un « réfugié de la violence », d'une personne déplacée ou d'un exilé sont plutôt confus. Qui plus est, les circonstances peuvent changer la nature de l'émigration bien que la persistance des conflits la rende plutôt forcée sauf pour des périodes d'accalmie par trop éphémères.

On peut lire en filigrane l'influence de l'un ou l'autre courant macro-sociologique sur l'explication du phénomène migratoire avancée par tel ou tel chercheur. D'une part, il y a les adeptes de la modernisation qui lui assignent un rôle de « rééquilibrage » alors que les partisans de Wallerstein (système-monde) accusent le système capitaliste d'avoir créé des inégalités responsables des chambardements démographiques.

La première partie de l'ouvrage accorde une place de choix à l'incidence de la violence sur les changements sociaux et au rôle de la médiation des instances mises en place. Les intervenants dénoncent la partialité des pays du Nord et leur politique de deux poids, deux mesures. La communication de Blandine Destremau évoque un cas d'espèce : les camps de réfugiés palestiniens, indice de non solution de leur problème.

Quant à la faillite de la modernisation politique des régimes du Moyen-Orient, plusieurs intervenants l'attribuent à la manie de l'Occident d'appliquer sa grille d'interprétation, qu'il juge universelle et son refus d'ad-

mettre une voie moyen-orientale à la démocratisation. L'ingérence du FMI et de la Banque mondiale se fait au détriment des pays en voie de développement.

La deuxième partie se concentre sur les études de cas sans pour autant y proposer de solutions. Les chercheurs s'attardent plutôt sur l'analyse des relations qui existent entre régimes en place et sociétés locales. Georges Corm et Ahmed Benani, n'en déplaise à quelques orientalistes bornés, font profession de foi dans la possibilité de démocratisation des systèmes politiques du monde arabe. L'opposition islamiste ne saurait bloquer le processus démocratique déjà enclenché, même par des régimes plutôt autoritaires.

Les idéologies fondamentalistes, les nouvelles règles de coopération, les conflits armés dépassent le cadre moyen-oriental. Mais tant que seuls les intérêts des occidentaux sont mis de l'avant, il n'y a aucun espoir de trouver une solution solidaire à des phénomènes qui continueraient à perturber Orient et Occident.

Adnan MOUSSALLY

*Département d'études littéraires  
Collège militaire royal St-Jean, St-Jean, Canada*

### **The Political Economy of International Labour Migration.**

*GARDEZI, Hassan N. Montréal, Black  
Rose Books, 1995, 191 p.*

Dans son ouvrage, Hassan N. Gardezi, spécialiste du Pakistan, nous livre, sous un regard nouveau, une analyse originale des migrations internationales. Champ d'analyse quel que peu délaissé depuis l'arrêt de l'im-

migration par les principaux pays d'accueil occidentaux, cet aspect des relations internationales n'a pas pour autant perdu de son actualité pour les pays exportateurs de main d'œuvre. Le cas des mouvements migratoires du Pakistan vers les États pétroliers du Moyen-Orient qui est traité dans cet ouvrage constitue un exemple en la matière. Dans un chapitre introductif, après avoir situé les mouvements migratoires dans le cadre du processus de globalisation à l'échelle mondiale, l'accent est mis sur les spécificités propres au Pakistan et aux pays d'accueil du Moyen-Orient, qui rendent nécessaire une démarche propre, conduisant à un dépassement du cadre théorique habituel. Le second chapitre précise les caractéristiques des marchés d'emploi dans les pays d'accueil du Moyen-Orient, qui les distinguent des cas européens et américains, tandis que le troisième chapitre cherche à isoler les déterminants des mouvements migratoires dans le régime d'accumulation de capital du Pakistan, pays de départ. Le quatrième chapitre dresse un bilan des recherches effectuées sur les effets des mouvements migratoires au Pakistan. Enfin, dans un dernier et cinquième chapitre, à partir des résultats empiriques, l'auteur se livre à une analyse du processus migratoire et de ses conséquences économiques, sociales et structurelles. Les résultats des enquêtes réalisées sur le terrain, ainsi que les questionnaires qui figurent en annexes, fournissent des éléments précieux sur la démarche empirique.

Après la revue des cadres conceptuels des analyses néoclassique, démographique et des théories de la modernisation et de l'accumulation à